

**Réunion des professeurs-documentalistes interlocuteurs académiques  
DGESCO, Paris, 24 janvier 2011**

---

**Le modèle du Learning Centre (LC)**

Mireille Lamouroux, responsable académique des services documentaires, CRDP de Versailles

Cette présentation marque un point d'étape dans la préparation du séminaire national « Du CDI au Learning Centre » qui se tiendra à l'ESEN (Poitiers) du 23 au 25 mars 2011.

Elle a pour objectif de comprendre dans quelle dynamique s'inscrit le modèle de Learning Centre, d'en saisir la principale caractéristique : jouer un rôle clé dans l'**apprentissage actif** des élèves et étudiants, et de l'illustrer à travers trois Learning Centres d'établissements londoniens visités les 12 et 13 janvier 2011, une étape qui semblait nécessaire pour approfondir la réflexion engagée sur la rénovation des espaces documentaires du CDI.

Le Learning Centre n'est pas un concept de plus à la mode. Il est né dans les années 90, importé des Etats-Unis en Europe, avec une première réalisation universitaire à Sheffield Hallam en 1996. Notons que le modèle n'est pas réservé au secteur éducatif puisqu'on voit des bibliothèques d'entreprises ou du secteur public, dans les hôpitaux ou les musées notamment, transformer leurs espaces en LC. Médiatisé en France grâce au rapport de Suzanne Jouguelet<sup>1</sup>, le LC commence à se répandre en France. Le séminaire organisé sur le sujet par Médiat Rhône-Alpes en décembre 2010<sup>2</sup> a donné un aperçu des nombreux projets en cours : les campus de Lille 1 et Lille 3 avec la région Nord-Pas-de-Calais, les campus Condorcet et Saclay en Ile-de-France, les universités de Grenoble, de Poitiers, Angers, le projet MUSIL à Strasbourg, des grandes écoles (HEC, INP à Toulouse, IEP de Paris, ESSEC à Cergy-Pontoise), mais aussi des bibliothèques publiques dont la BPI.

A quoi cela correspond-t-il ? A la philosophie éducative du processus de Bologne qui promeut une nouvelle façon d'apprendre en phase avec l'ère du numérique et les besoins des apprenants et dont on trouve écho dès 1996 dans le Livre blanc sur l'éducation et la formation insistant «*sur la nécessité d'une formation polyvalente fondée sur des connaissances élargies, développant l'autonomie et incitant à "apprendre à apprendre" tout au long de la vie: "la mission fondamentale de l'éducation est d'aider chaque individu à développer tout son potentiel et à devenir un être humain complet, et non un outil pour l'économie; l'acquisition des connaissances et des compétences doit s'accompagner d'une éducation du caractère, d'une ouverture culturelle et d'un éveil à la responsabilité sociale"*».<sup>3</sup>

### **La performance éducative au centre du processus de Bologne**

La lecture des études européennes sur le sujet de la performance éducative montre bien que les enjeux éducatifs posés par « les apprenants du nouveau millénaire » font partie des préoccupations

---

<sup>1</sup> *Les Learning centres : un modèle international de bibliothèque intégrée à l'enseignement et à la recherche : rapport à madame la ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche.* Suzanne Jouguelet. Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, 2009  
<http://www.educnet.education.fr/veille-education-numerique/fevrier-2010/rapport-learning-centres-modele-international-bibliotheque-integree-enseignement-et-recherche>

<sup>2</sup> [http://mediat.upmf-grenoble.fr/19883473/0/fiche\\_actualite/&RH=MEDIATFR\\_PASNIV2ACC](http://mediat.upmf-grenoble.fr/19883473/0/fiche_actualite/&RH=MEDIATFR_PASNIV2ACC)

<sup>3</sup> *Enseigner et apprendre : vers la société cognitive. Livre blanc sur l'éducation et la formation.* 75 p.  
[http://europa.eu/documents/comm/white\\_papers/pdf/com95\\_590\\_fr.pdf](http://europa.eu/documents/comm/white_papers/pdf/com95_590_fr.pdf)

essentielles<sup>4</sup>. Deux conférences organisées l'une à Paris en 2008, l'autre à Bruxelles l'année suivante ont permis de débattre des sciences de l'apprentissage et de nouveaux modèles alternatifs au regard des compétences attendues aux niveaux scolaire et universitaire au 21<sup>e</sup> siècle. On y a promu une approche générationnelle de l'apprentissage répondant aux besoins d'une population d'élèves et d'étudiants élevés dans un contexte où les médias numériques font partie inextricable de leur vie quotidienne et façonnés par d'autres modes de communication et de pensée que leurs aînés. On propose de prendre en considération leurs revendications et de travailler davantage sur les processus d'apprentissage en intégrant les travaux les plus récents de la psychologie scientifique. Comment enseigner, apprendre et évaluer les compétences devient désormais plus important que savoir quelles compétences enseigner. L'élève placé au centre du système éducatif doit être la préoccupation constante. C'est bien le message que tente de faire passer le consortium des institutions pour le développement et la recherche en éducation en Europe (CIDREE).<sup>5</sup>

### ➤ La démarche « *Student Centered Learning* »

Initiée par la Fédération européenne des étudiants (ESU) et publiée en octobre 2010 par la Commission européenne, la démarche *Student-centred learning* (SCL)<sup>6</sup> se définit autour de plusieurs principes tels que la réflexion sur ce qui est à apprendre, le respect des modes d'apprentissage de chaque apprenant, la prise en compte des besoins et des centres d'intérêt, des choix possibles sur les sujets à apprendre, les expériences antérieures et des acquis, la collaboration entre apprenants et formateurs.

Le SCL accorde une place importante à l'environnement de travail de l'apprenant et parle du « rôle central des bibliothèques ».

« *The above leads us to consider the crucial role of libraries in scl, as the main place where information is kept, accessed and disseminated. In this respect, libraries are expected to continuously adapt for them to maintain a central role within the teaching and learning environment. Librarians are also expected to play various roles in furthering the aims of scl.* »

Ce rôle est défini autour de quatre axes : fournir des ressources informationnelles, favoriser les partenariats et la collaboration, développer les compétences informationnelles des étudiants en collaboration avec l'équipe enseignante, développer des programmes de sensibilisation.

### La philosophie du Learning Centre :

Dans la tradition anglo-saxonne, la notion de *Learning* est évidente. C'est l'un des trois piliers sur lesquels s'appuie la pédagogie – *teaching* et *training* formant la trilogie.

### ➤ La notion d'apprentissage au cœur du concept

---

<sup>4</sup> Les apprenants du nouveau millénaire = New Millenium Learners (NML) : conférences organisées par le Centre de l'OCDE sur la recherche et l'innovation dans l'enseignement (CERI)  
<http://www.oecd.org/edu/nml>

<sup>5</sup> *Beyond Lisbon 2010 : perspectives from research and development for education policy in Europe*. CIDREE [en ligne] Ed. Stoney, S.M, 2010. 223 p.  
<http://www.cidree.be/uploads/documentenbank/72ba47f9adcacd55a8234f62ef6ed345.pdf>

<sup>6</sup> *Student centered learning : toolkit for Students, staff and higher education institutions*. ESU, Commission européenne, octobre 2010. 82 p.  
[http://www.esib.org/documents/publications/SCL\\_toolkit\\_ESU\\_EI.pdf](http://www.esib.org/documents/publications/SCL_toolkit_ESU_EI.pdf)  
NB : Résultat d'une étude théorique: *SCL, An insight into theory and practice*. 47 p., et d'une enquête : *SCL, Survey analysis*. 25 p., disponibles sur le site : <http://t4scl.eu/> (dans « Downloads »)

La notion de « *learning* » devenue fondamentale, opère un changement radical dans la façon de travailler<sup>7</sup> et suppose la préoccupation constante de l'élève ou de l'étudiant.<sup>8</sup>

Pour preuve, les rapports d'évaluation des établissements scolaires britanniques consacrent un des sept points d'observation à l'aide apportée aux élèves et un autre aux conditions d'apprentissage.<sup>9</sup>

➤ **Autres caractéristiques**

- L'extension des horaires d'ouverture : 60 heures par semaine sur 5 jours et demi quand ce n'est pas 24h sur 24h et quasiment sans fermeture annuelle dans les BU anglo-saxonnes et quelques BU espagnoles ; 57h dans les collèges anglais visités.
- La dimension sociale : les travaux de recherche (Vygotsky, Dewey, Bandura) confirment l'idée que le processus d'apprentissage est une activité sociale qui favorise le partage d'expériences, la construction du savoir, la participation et la motivation des apprenants...<sup>10</sup>  
Il faut permettre aux élèves et aux étudiants de vivre dans un environnement physique dans lequel ils se sentent bien, qu'ils puissent aller et venir au gré de leurs besoins.  
Les LC intègrent des cafétérias, des espaces cosy, des espaces différents permettant des travaux en petits groupes (de 2 à 3 ou 4).
- L'aménagement des espaces physiques : différentes zones sont adaptées aux différents besoins des usagers : silencieux, individuels, en groupes élargis, espaces de production, notamment multimédias. Les espaces peuvent être flexibles et évolutifs. Ils sont toujours agréables, le mobilier souvent design est choisi avec goût, et riches en ressources et matériels technologiques renouvelés.
- Une offre de services intégrée : en général, un large panel de services d'assistance est offert aux étudiants : conseil et dépannage informatique, prêt de matériel, orientation professionnelle, renforcement des compétences scolaires (un service de 7 personnes à temps plein au *Newham Sixth form College – Newvic -*, le *Skills Centre*, pour l'aide aux dyslexiques, en maths, en lecture, en écriture, en informatique...)<sup>11</sup>.
- Un travail d'équipe : Le personnel est l'ingrédient le plus important du LC.  
Un personnel largement polyvalent répond aux questions de premier niveau. Les rôles traditionnels se modifient : certains se consacrent à l'édition de ressources pédagogiques en ligne. La fonction du tutorat est très largement développée.

---

<sup>7</sup> « *Breaking the mould : the study centre approach* ». Titre du dossier du numéro 6 de la revue du CILIP publiée en janvier-février 2007

<http://eprints.worc.ac.uk/49/1/GardnerWoolfordColvin2007.pdf>

<sup>8</sup> *Including the student voice in curriculum development and review*. CIDREE, 2006. 96 p.

<http://www.cidree.be/uploads/documentenbank/f492817d68670966370b3e32a42c55b5.pdf>

<sup>9</sup> Lire les rapports sur le site de l'*Office for Standards in Education*

<http://ofsted.gov.uk>

<sup>10</sup> Voir aussi :

- *The learning process*. Foresight. In *Point and click learners in the ICT driving seat*. 2020 task force. 2000

- *Apprendre et faire apprendre*. E. Bourgeois et G. Chapelle dir. Presses universitaires de France, 2006.

<sup>11</sup> <http://www.newvic.ac.uk/news/publications/fulltime1011.pdf>, page 13

<http://moodle.newvic.ac.uk/course/category.php?id=52>

- Des ressources accessibles en ligne et à distance qui comprend le catalogue de la bibliothèque bien entendu, mais aussi des ressources en texte intégral, bases de données, périodiques... et des supports de cours.

### La question de l'efficacité des bibliothèques scolaires en Angleterre : une réelle préoccupation

En 2010, au moins quatre études importantes ont été publiées en Angleterre sur les questions de lecture et de bibliothèques scolaires, attestant de la dynamique de la profession et d'une réelle préoccupation sur l'efficacité des politiques de lecture.

L'étude réalisée par le *School Libraries Group* du CILIP<sup>12</sup> « *School Libraries in the UK. A worthwhile past, a difficult present – and a transformed future ?* » rappelle l'histoire « intéressante des bibliothèques », évoque « un présent difficile » et s'interroge sur l'avenir. Les auteurs ont réalisé une enquête sur les bibliothèques scolaires au Royaume-Uni à partir d'un échantillonnage d'un peu plus de 1 500 écoles secondaires et de quelque 650 écoles primaires. Quelle que soit sa dénomination : « *school library* », « *learning resource centre* » ou « *learning centre* », toutes équivalentes, la bibliothèque scolaire recouvre des réalités nombreuses et variées : promouvoir la lecture de loisir, contribuer à la socialisation des élèves, permettre l'étude et le travail à la maison, être un centre de ressources pour l'apprentissage et l'enseignement allant de leçons données par un enseignant à des travaux en autonomie, voire en *e-learning*. Le rapport souligne l'impact des bibliothèques scolaires sur la réussite des élèves et cite à cet effet une étude réalisée dans 18 états américains et une province canadienne *School Libraries Work*<sup>13</sup>. Le rapport insiste sur la notion jugée primordiale d'ouverture au-delà de la journée scolaire : « *School library media centers can contribute to improved student achievement by providing instructional materials aligned to the curriculum; by collaborating with teachers, administrators, and parents; and by extending their hours of operation beyond the school day.* »

Les principales données et conclusions du rapport sont les suivantes :

- 30 % des répondants seulement estiment les ressources de leurs bibliothèques convenables pour les besoins des élèves et leurs apprentissages ; 15 % pensent que la couverture des sites web et les publications en ligne sont correctes ;
- 87 % des bibliothécaires qualifiés forment les élèves à la maîtrise de l'information, souvent conjointement avec les enseignants ;
- un nombre croissant de personnel (59 %) est actif à développer des ressources d'apprentissage sur des plates formes d'e-learning ;
- 25% des bibliothécaires qualifiés aident à concevoir et à gérer le site de l'école ;
- Mais trop de bibliothèques scolaires sont dotés de personnels non qualifiés ne possédant pas les compétences nécessaires pour travailler de manière active et imaginative la maîtrise de l'information avec les enseignants.

Une autre publication : *Linking School Libraries and Literacy*<sup>14</sup>, émanant du *National Literacy Trust*, explore les rapports des jeunes à la lecture, ce qu'ils pensent de la bibliothèque scolaire, comment ils

---

12 *School Libraries in the UK. A worthwhile past, a difficult present – and a transformed future ? : Report of the UK National Survey*. David Streatfield, Sue Shaper and Simon Rae-Scott. CILIP, juillet 2010. 108 p.  
<http://www.cilip.org.uk/get-involved/special-interest-groups/school/Documents/full-school-libraries-report.pdf>

13 *School Libraries Work!*. Scholastic Research Foundation Paper. 3<sup>rd</sup> ed. Scholastic Library Publishing, 2008  
[http://www2.scholastic.com/content/collateral\\_resources/pdf/s/slw3\\_2008.pdf](http://www2.scholastic.com/content/collateral_resources/pdf/s/slw3_2008.pdf)

14 *Linking School Libraries and Literacy : young people's reading habits and attitudes to their school library*. Christina Clark. Ed. National Literacy Trust, 2010. 17 p.  
[http://www.literacytrust.org.uk/assets/0000/5760/Linking\\_school\\_libraries\\_and\\_literacy\\_2010.pdf](http://www.literacytrust.org.uk/assets/0000/5760/Linking_school_libraries_and_literacy_2010.pdf)

l'utilisent. Publiée sous le titre : “*Young People’s Reading and Writing: An in-depth study focusing on enjoyment, behaviour, attitudes and attainment*”, l'étude s'appuie sur une enquête auprès de 17 000 élèves de 112 écoles britanniques (novembre-décembre 2009). Les résultats sont sans surprise et somme toute comparables à ce que l'on connaît en France. Il y a une très forte relation entre le niveau de lecture et la fréquentation de la bibliothèque – ceux qui la fréquentent le plus considèrent la lecture comme un facteur important de réussite dans la vie et aiment lire –, bien plus utilisée par les élèves de milieux aisés et les filles. Mais au fur et à mesure que l'âge progresse, la fréquentation baisse. L'étude comparative entre ethnies montre que les élèves d'origine asiatique sont les plus gros utilisateurs. Les trois raisons principales qui poussent les élèves à utiliser leur bibliothèque scolaire sont : des livres intéressants (56 %), un espace convivial (50 %), une aide à faire leur travail scolaire (47 %).

Par ailleurs, quatre ans après la publication de l'OFSTED: “*Good school libraries: making a difference to learning*”<sup>15</sup> (mars 2006), la Commission des bibliothèques scolaires – une initiative commune du *Museums, Libraries and Archives Council* et du *National Literacy Trust* – constate dans le rapport *School Libraries : a plan for Improvement*<sup>16</sup> que les bibliothèques scolaires sont loin de réaliser leur potentiel et établit un certain nombre de recommandations à l'attention des professionnels, des chefs d'établissement et des gouverneurs visant à améliorer leur fonctionnement, à les axer davantage sur le soutien aux objectifs éducatifs de l'établissement, la promotion de la littérature et l'accès au savoir. La situation de la documentation scolaire est très inégale. Au niveau du primaire, le concept n'est pas encore généralisé (81 % des écoles possèdent une bibliothèque). Au niveau du secondaire, la couverture est égale à 88 % mais cela peut aller de l'excellent à l'invisible. La plupart du temps, elles ne sont pas perçues par les chefs d'établissement comme une priorité. Le rapport dénonce un gaspillage des ressources mal intégrées à l'infrastructure de l'école et regrette qu'un tiers du personnel n'ait pas de connaissances spécialisées dans la littérature pour enfants. Selon les données du CILIP, 58,7 % des bibliothèques sont dirigées par des professionnels bibliothécaires qualifiés – ce qui ne signifie pas qu'ils possèdent une expertise en éducation – et 34,8 % par un personnel autre, désigné bibliothécaire par défaut.

Un grand nombre de réseaux existent qui apportent leur soutien aux bibliothèques scolaires. Citons le *Tower Hamlets School Library Service* qui existe depuis 1991 et couvre un réseau de 112 écoles de la région de Hackney, les associations professionnelles comme la *School Library Association (SLA)* ou le *School Libraries Group* du *Chartered Institute of Library and Information Professionals (CILIP)* qui réunit 2 500 membres, et encore le *National Literacy Trust*, organisme caritatif, qui raccorde un réseau de plus de 5 000 écoles et donne des orientations, ou le *Booktrust*, autre organisme de bienfaisance qui s'investit également dans la recherche.

Mais les bibliothèques scolaires ne constituent pas encore un axe important de la stratégie éducative nationale selon les auteurs du rapport qui donne pour preuve qu'une évaluation d'un établissement par l'OFSTED peut être bonne alors que sa bibliothèque peut être médiocre voire inexistante.

Parmi les principales recommandations, retenons ces quelques éléments de base nécessaires selon les auteurs pour améliorer les services d'une bibliothèque : fournir des ressources sur tous supports ; disposer de bibliothécaires possédant de vraies compétences professionnelles (référence au *Continuing Professional Development program (CPD)*) ; établir un partenariat au sein de l'école avec les enseignants et en dehors de l'école avec notamment les bibliothèques publiques (le rapport insiste longuement sur ce point) ; effectuer un accompagnement personnalisé des élèves.

On recommande d'associer davantage les élèves à la conception et à la « livraison » des services de la bibliothèque. On ressent la nécessité de développer certaines compétences du personnel des bibliothèques, comme celles de savoir comprendre les besoins des jeunes et d'une façon générale la capacité de transmettre des savoirs.

---

15 [www.ofsted.gov.uk/publications](http://www.ofsted.gov.uk/publications),

16 *School Libraries : a plan for Improvement*. The School Library Commission. Ed. MLA, National Literacy Trust, 2010. 28 p.

[http://www.literacytrust.org.uk/assets/0000/5718/School\\_Libraries\\_A\\_Plan\\_for\\_Improvement.pdf](http://www.literacytrust.org.uk/assets/0000/5718/School_Libraries_A_Plan_for_Improvement.pdf)

Le rapport insiste sur le rôle fondamental de la bibliothèque scolaire dans la société d'aujourd'hui et met en garde les politiques contre la compression de moyens qui exacerberait la situation actuelle déjà bien critique.

Enfin, un quatrième document<sup>17</sup> paraît devoir être signalé : « **Reading in the 21st Century : a manifesto** ». Il s'agit d'un manifeste pour un développement de la lecture sous toutes ses formes visant les jeunes, les familles, les professionnels, les éditeurs. Emanant d'une association nationale de développement de la lecture, il propose dix recommandations finales sous le titre « *Comment faire une différence* » pour mobiliser à la fois les enseignants et responsables de l'école, les éditeurs, les distributeurs ainsi que les personnalités invitées à montrer qu'elle lisent.

Extraits traduits :

1. (...) les bibliothèques au cœur de l'apprentissage.
2. (...) le support est moins important que la lecture elle-même.
3. (...) Une nation qui sait lire est une nation heureuse et prospère.
4. (...) que les enseignants prennent en compte les besoins, les expériences et les intérêts de leurs élèves.
5. Abandonner l'idée que les enfants aient acquis des capacités de lecture à un âge donné. (...) Apprendre par le jeu
6. Veiller à ce que les enfants aient le temps de profiter des livres entiers plutôt que des extraits...
7. Encourager les éditeurs à produire une grande variété de livres de fiction et non-fiction (dans le format traditionnel et e-book) qui reflètent la diversité et comprennent différents genres, en les persuadant qu'une nation plus alphabétisée sera une nation qui achète des livres.
8. Veiller à ce que les livres de bonne qualité sont disponibles dans les librairies et supermarchés.
9. Créer un mouvement d'opinion : « la lecture est cool », en montrant des célébrités et des personnes de tous âges en modèles pour la lecture.
10. Inclure la connaissance des nouvelles technologies dans la formation initiale et continue des enseignants afin que les « générations du livre » soient en mesure d'utiliser les compétences de la « génération des écrans » à l'appui de lecture sous toutes ses formes.

Rappelons par ailleurs le **programme ambitieux « Building Schools for the Future » (BSF)** lancé en 2005 – le plus important de ces 50 dernières années -, pour construire et rénover des bâtiments scolaires. Environ 200 établissements du secondaire ont été concernés. Ce programme s'est souvent accompagné d'initiatives innovantes d'enseignement. Pour exemple, la *New Line Learning Federation* à Maidstone dans le Kent, un ensemble de 3 collèges de 2 500 élèves âgés de 11 à 19 ans. Son principal, Chris Gerry explique que la réforme repose sur 3 aspects : les programmes, l'architecture intérieure des salles de classe et la place des nouvelles technologies.<sup>18</sup>

#### **Quelques particularités relevées propres au système éducatif britannique :**

- Le chef d'établissement dispose d'une très grande autonomie. Il recrute les enseignants et décide seul.
- Les établissements sont évalués tous les quatre ans par l'OFSTED<sup>19</sup> ; le rapport établi peut être déterminant pour leur notoriété.

---

<sup>17</sup> Reading in the 21st Century : a Manifesto. National Literacy Association. Ed. Pearson, 2010. 12 p.  
<http://www.besa.org.uk/besa/documents/view.jsp?item=1439>

<sup>18</sup> Innover à l'école : un voyage à la New Line Learning Federation à Maidstone. *Regards sur le numérique*, janvier 2010. Voir également la vidéo :  
[http://www.rslnmag.fr/blog/2010/1/25/innover-a-l-ecole\\_un-voyage-a-la-new-line-learning-federation\\_a-maidstone/](http://www.rslnmag.fr/blog/2010/1/25/innover-a-l-ecole_un-voyage-a-la-new-line-learning-federation_a-maidstone/)

<sup>19</sup> [www.ofsted.gov.uk/publications](http://www.ofsted.gov.uk/publications)

- Il n'existe pas de programme d'enseignement national. Chaque établissement propose un ensemble de cours parmi lesquels les élèves choisissent leurs cursus en fonction de leurs résultats aux différents examens et après discussion avec leur tuteur : 3 ou 4 matières sélectionnées parmi une quarantaine d'options au niveau terminal (années 12 et 13).
- La « vie scolaire » est partagée par l'ensemble de la communauté scolaire. Il n'existe pas de corps équivalent au CPE.
- La collaboration entre enseignants, bibliothécaires et autres services d'appui est permanente.
- Le nombre d'heures de cours est limité : 17h à 22h en moyenne par semaine ce qui laisse une grande place au travail autonome et à l'utilisation de la bibliothèque scolaire ou LRC.
- L'accompagnement personnalisé est très développé. Les enseignants sont également tuteurs. A ces deux titres cumulés, ils sont présents 31 h dans l'établissement. Ils y préparent leurs cours, travaillent en équipe autour d'un chef de département et reçoivent les élèves.
- Les enseignants sont avant tout évalués sur leur capacité à guider chaque élève et non sur leur expertise disciplinaire. (Ils ne sont pas recrutés par concours. Il n'y a pas vraiment de niveau académique requis pour enseigner).
- Deux mots clés : *SKIN* et *LEARNING*. C'est bien la fonction d'apprentissage (*learning*) qui prime sur celle de l'enseignement (*teaching*).
- Une grande importance est accordée aux ressources pédagogiques, produites par les enseignants et mises à disposition des élèves sur une plateforme consultable à distance.
- Tout peut devenir ressource. La question du droit d'auteur ne semble pas être un frein à l'utilisation des documents. Il y a la règle et il y a l'usage.

### Les trois établissements visités

**Le Newham Sixth Form College (Newvic)** est un établissement mixte situé dans un des quartiers Est de Londres les plus défavorisés qui équivaudrait à un lycée professionnel français. Il accueille 2 500 élèves de 16 à 19 ans dont une majorité issue de minorités ethniques (70 %) – on recense 80 langues maternelles parlées dans le collège.

Les formations professionnelles dispensées concernent cinq secteurs : Affaires, administration et finances ; Création et médias ; Sciences de l'ingénieur ; Informatique ; Société, santé et développement.

Il a néanmoins acquis une réputation d'excellence : déclaré « Centre of Vocational Excellence » (COVE) pour les médias numériques et audio-visuels, son taux de réussite global est de 95 %. Son principal, Eddy Playfair défend un certain nombre de valeurs : il milite pour développer dans son établissement une « citoyenneté du monde »<sup>20</sup> - c'est son projet d'établissement - et une « pédagogie créative »<sup>21</sup> en s'appuyant notamment sur de nombreux partenariats avec des associations, des institutions artistiques (le collège gère le centre culturel *Stratford Circus* -) et des organisations professionnelles. Il vise également à développer au maximum l'autonomie de l'élève au cours de ses deux ou trois ans d'études.

*« At Newvic, we have always argued that inclusion has to start with change on the top of the institutions and individual seeking to include ; that is to say, there is a social and ethical responsibility upon cultural institutions – and any other institution, funders and governments and businesses, for that matter – to adapt and challenge their own assumptions and hidden prejudices in order to include the communities that they serve. ..A student is 'nt something that is uniform ; a student is a living being...You have to work with whatever comes your way' ».*

#### ➤ Le learning resources centre du Newvic

<sup>20</sup> « Developing a curriculum fit for global citizens », *Citizenship News* , octobre 2009, p. 16-17  
<http://www.newvic.ac.uk/news/articles/developingacurriculumfitforglobalcitizens.pdf>

<sup>21</sup> Graham Jeffery dans son livre édité en 2005 : « *The creative college : building a successful learning culture in the arts* » consacre son chapitre 2 au « Newvic : a story of the college, its staff and students »

Il comprend une bibliothèque, une salle d'études silencieuse, un centre de compétences (*Skills Centre*) et une salle de formation à la production de supports de cours sur la plate-forme Moodle pour les enseignants.

Il est ouvert 58h30 heures par semaine sur des plages étendues entre 8h et 21h toute l'année hormis trois jours pendant les fêtes de Noël.

L'équipe est composée de 10 bibliothécaires (1 par groupe disciplinaire) ou faisant fonction et de 7 tuteurs pour le *Skills Centre*.

Leur temps de travail : 35h hebdomadaires, 25 jours de congés annuels. Ils ont droit à 2 jours de formation par trimestre en général assurée par l'association professionnelle CILIP et choisie par rapport à leur « projet de développement personnel ».

Un de ces bibliothécaires, Tom Allard<sup>22</sup>, occupe le poste particulier de formateur et développeur de ressources pédagogiques sur Moodle, ressources qui alimentent le *Virtual learning environment (VLE)*- équivalent à notre ENT – et accessibles de n'importe quelle salle de cours du collège (elles sont toutes équipées d'un TBI et d'un ordinateur) et à distance.

Tom Allard fait le lien avec les *managers*, ceux qui coordonnent les équipes de professeurs et qui jugent de la pertinence du contenu des ressources proposées.

La formation des élèves à la maîtrise de l'information est organisée avec les managers à raison d'une dizaine de sessions centrées sur l'utilisation de la plate-forme Moodle qu'ils utiliseront aussi à l'université.

Les manuels scolaires sont distribués aux élèves en début d'année contre remise d'une caution de 20 pounds (24 euros) – on sait par avance qu'ils ne sont presque jamais retournés.

Le *Skills Centre* est un centre de soutien en langues et numératie.

Un test permet au début de chaque année scolaire de détecter les élèves dyslexiques et ayant besoin de renforcer leurs capacités à lire, écrire, compter. Le centre ouvert à tout élève fonctionne avec une équipe de 7 tuteurs spécialisés en dyslexie, numératie et mathématiques, littératie et technologies de l'information.<sup>2324</sup>

**Le Dulwich College** est une école historique de garçons située à Dulwich (sud de Londres) fondée en 1617 par un acteur célèbre sous le nom de *Gods' Gift* (don de Dieu). Considérée comme une école d'élites par le « Guide des bonnes écoles », il appartient au cercle des 12 écoles du *Eton Group*.

Le collège est divisé en quatre écoles (Junior, Lower, Middle and Upper Schools) accueillant respectivement des élèves des années 3-6, 7-8, 9-11 et 12-13, en tout presque 1 600 garçons de 7 à 18 ans dont 120 pensionnaires.

Il compte environ 200 enseignants, 40 préfets, 40 bibliothécaires ou faisant fonction dans trois bibliothèques distinctes, 6 techniciens pour la maintenance en informatique et 5 spécialistes du service d'information (développement de ressources sur le site web, aide à la mise en ligne sur les portails disciplinaires).

---

<sup>22</sup> Sa formation universitaire : Médias et Public relations

<sup>23</sup> <http://moodle.newvic.ac.uk/course/category.php?id=52>

<sup>24</sup> <http://www.newvic.ac.uk/facilities/skills.htm>

Les bibliothèques sont autant fréquentées par les élèves que par les enseignants<sup>25</sup>

Au nombre de 3, elles correspondent aux différentes tranches d'âge et ont chacune leur personnel spécialisé qualifié :

- la Wodehouse Library pour les plus grands (années 9 à 13 = 13-17 ans)
- La Raymond Chandler Library (années 7 à 8 = 11-12 ans)
- La Junior School Library (années 3 à 6 = 7-10 ans)

Les collections précieuses sont conservées dans des salles d'archives gérée par un archiviste, une spécificité de l'établissement.

Les budgets pour l'ensemble des bibliothèques sont équivalents à près de 30 000 euros pour les livres, 5 000 euros pour les périodiques, 10 000 euros pour les ressources électroniques. A quoi s'ajoute un budget pour l'animation (accueil d'écrivains essentiellement).

L'ensemble des bibliothèques est « chapeauté » par Paul Fltecher, *Head of Libraries* et par ailleurs trésorier du groupe londonien des bibliothèques scolaires du CILIP.

80 élèves en année 12 (= première) se voient confier une responsabilité de tutorat, rangement et surveillance.

Les bibliothèques sont ouvertes de 8h à 17h30 du lundi au vendredi, soit 57h hebdomadaires. Les cours ayant lieu de 9h50 à 15h50, de grandes plages horaires sont offertes aux élèves en dehors des heures de classe. Par ailleurs, les enseignants prévoient des périodes de bibliothèques pendant leurs temps de cours, pendant lesquelles ils travaillent de concert avec les bibliothécaires.

Les élèves sont sensibilisés à *l'information literacy* tout au long de leurs études et plus particulièrement en années 10 et 11 (= 3<sup>e</sup> et seconde) pendant lesquelles ils suivent des cours pour apprendre à se servir des ressources en ligne, à chercher au-delà de Google, à écrire des bibliographies...

### **Le Learning Resources Centre de l'Université de Kingston à Londres, site de Kingston Hill**

L'Université de Kingston à Londres accueille 20 000 étudiants dans sept facultés et une vingtaine d'écoles réparties sur 4 sites. Celui de Kingston Hill est tourné vers des formations supérieures plutôt courtes et professionnalisées dans les filières Droit, Affaires, Musique, Education et Santé.

Graham Bulpitt, directeur de l'ensemble des services d'information (les 4 LRC), est aussi professeur – titulaire d'un master en « modèles d'apprentissage », il forme les enseignants - et exerce de plus la fonction de chancelier de l'université une semaine sur six.

Le LRC<sup>26</sup> de Kingston Hill est le plus important. Il offre 640 places individuelles, 230 stations de travail avec ordinateurs fixes connectés et un Learning café de 60 places.

Inauguré en 2008, il est ouvert jour et nuit sauf la nuit du samedi. Le dimanche, nous dit Graham Bulpitt, est le jour le plus populaire. La moitié des étudiants la fréquentent en moyenne chaque jour et 200 la nuit du dimanche. Le Learning centre est le lieu le plus utilisé du campus. « *Le cœur de l'université ne se trouve plus dans ses amphithéâtres et ses salles de séminaires, mais dans les « centres de ressources pour l'apprentissage ».*

---

<sup>25</sup> <http://library.dulwich.org.uk>

<sup>26</sup> Présentation des services d'information de l'Université de Kingston :  
<http://www.kingston.ac.uk/information/services/>

Visite virtuelle du LRC de Kingston Hill :  
<http://www.kingston.ac.uk/virtual-tour/kingston-hill/library/>

L'objectif de son directeur est d'exploiter toutes les ressources, humaines et documentaires, pour changer le travail des étudiants. Le développement des services d'information est fondé sur la collaboration entre tous les personnels de l'université, enseignants et administratifs. Un vrai défi, dit-il, car cela suppose de comprendre le travail de chacun.

Les autres caractéristiques.

Le prêt et le retour des documents sont automatisés.

L'offre documentaire, abondante, est à la fois imprimée et électronique (50 % pour chaque support). Mais ce qui frappe d'emblée sont les facilités d'accès.

Les postes informatiques connectés à Internet sont présents partout : sur une partie des tables de la cafétéria, dans de grandes salles bien éclairées et dans les salles de consultation.

Le LRC offre aussi des « services d'assistance élargie » notamment des consultations auprès de conseillers pour l'orientation.

## Conclusion

Dix ans après le colloque organisé par l'OCDE à Lisbonne<sup>27</sup> et son interrogation sur les rôles et fonctions des centres de documentation à l'ère de la société de l'information, la réflexion sur leur aménagement s'est concrétisée et permet d'envisager celle des CDI.

Le résumé des conclusions d'alors peuvent être utilement rappelées :

- *La bibliothèque scolaire n'est plus désormais un lieu où sont entreposées des informations sur support papier. Elle a, entre autres, pour fonction d'assurer l'accès aux éléments d'information existants, de créer de nouvelles connaissances diffusées à travers de multiples médias et d'instaurer des relations entre les personnes.*
- *À l'ère de l'information, les nouvelles technologies de l'information et des communications sont au centre du fonctionnement de la bibliothèque scolaire.*
- *La bibliothèque scolaire est maintenant un bien public. Ce qui jadis a pu être considéré comme le coeur de l'établissement scolaire est maintenant également indispensable à l'amélioration de la qualité de vie de la collectivité. À l'ère de l'information, la bibliothèque compte de nouveaux utilisateurs et par voie de conséquence, de nouvelles parties prenantes.*
- *Les bibliothèques de l'avenir auront des fonctions, des attributions et des pratiques de travail nouvelles.*
- *Chaque bibliothèque scolaire fera partie de réseaux auxquels elle apportera son concours et dans lesquels elle puisera des ressources pédagogiques.*
- *De nouvelles dispositions seront mises en place afin d'obtenir les ressources en capital et récurrentes requises pour construire les bibliothèques scolaires à l'ère de l'information et pour les faire fonctionner.*

---

<sup>27</sup> Concevoir les établissements scolaires pour la société de l'information : Bibliothèques et centres de documentation et d'information. Dossier. John Mayfield. *Revue de l'OCDE*, février 2000, n° 39, p. 9-18  
[http://www.oecd-ilibrary.org/education/concevoir-les-etablissements-scolaires-pour-la-societe-de-l-information\\_858043885172](http://www.oecd-ilibrary.org/education/concevoir-les-etablissements-scolaires-pour-la-societe-de-l-information_858043885172)

*- Pour mettre en place les bibliothèques dont nous aurons besoin à l'avenir, le mieux sera de s'inspirer des meilleures constructions qui existent plutôt que d'imposer des critères nouveaux empruntés à d'autres secteurs.*

*- À mesure que les nouvelles bibliothèques seront plus largement dotées des nouvelles TIC, il leur appartiendra de contribuer à remédier à l'inégalité des chances et à généraliser l'accès aux ressources.*

Le séminaire « Du CDI au Learning Center »<sup>28</sup> a choisi les objectifs opérationnels suivants :

- Faire évoluer la notion de centre de documentation et d'information vers un « modèle » intégrant mieux d'une part les exigences posées par le S3C, la réforme du lycée , la rénovation de la voie professionnelle, d'autre part la culture numérique ;
- Repenser les divers espaces de vie, de travail et de culture des élèves (CDI, salles d'études, internat, etc.) ;
- Repenser les coopérations entre CPE, professeur documentaliste et personnel de direction;
- Créer un réseau d'échanges d'expériences.

---

<sup>28</sup> Le programme est en annexe.

## Annexe



### Plan national de formation 2011 Séminaire national

#### Séminaire national Du CDI au *Learning centre* ESEN

Du mercredi 23 mars 14 heures au vendredi 25 mars 12h30

**Le séminaire national « Du CDI au *Learning centre* »** a l'ambition de nourrir une réflexion prospective sur les démarches d'apprentissage des collégiens et des lycéens dans le contexte de la société numérique et de la formation des élèves par compétences. Le rapport des inspections générales (IGEN / IGB, mars 2009) *L'accès et la formation à la documentation du lycée à l'université : un enjeu pour la réussite des études supérieures* avait constaté que « la question des méthodes de travail des lycéens, des temps et des lieux où le lycéen peut travailler et apprendre à travailler de manière autonome, était insuffisamment pensée ». Il notait des collaborations très insuffisantes entre « les personnels qui ont une vocation naturelle à la prise en charge des élèves lorsqu'ils ne sont pas en classe - CPE et professeurs documentalistes - ».

**Le séminaire national « Du CDI au *Learning centre* »** interrogera sur les espaces (et donc les temps) de travail des élèves dans l'établissement scolaire. Les ambitions énoncées par la loi du 23 avril 2005, les rénovations entreprises pour y répondre – socle commun de connaissances et de compétences, réforme du lycée, rénovation de la voie professionnelle – entraînent des évolutions dans les méthodes de travail des enseignants et des élèves. Comme le notait le rapport précité, « ce champ du travail personnel de l'élève, des méthodes et des compétences transversales, tout particulièrement celles qui relèvent de l'info-documentation n'a pas été suffisamment pris en compte dans toutes les réflexions précédentes sur la formation des compétences, et notamment sur l'apprendre à apprendre. »

**Le séminaire national « Du CDI au *Learning centre* »** croisera des réflexions disciplinaires et transversales sur les contenus d'enseignement. Il fera se rencontrer des personnels d'encadrement, des CPE, des professeurs documentalistes, des enseignants disciplinaires et des experts, tous engagés dans des démarches innovantes ou expérimentales, qu'il s'agisse de programmes nationaux (CLAIR, internats d'excellence, ...) ou d'initiatives locales.

Quelque quarante ans après la création des CDI dans le contexte du collège unique, le séminaire prend le CDI comme objet d'étude en considérant que les besoins d'organisation des accès à l'information sont plus que jamais nécessaires à la formation et que la culture de l'information est indispensable au citoyen du 21<sup>ème</sup> siècle (cf. Repères pour un parcours de culture de l'information).

« Du CDI au Learning centre »

Mercredi 23 mars 2011

13h45

Accueil Therry Revelen  
Jean-Louis Durpaire  
Mireille Lamouroux

14 h – 14 h 30

**Ouverture**

Direction générale de l'enseignement scolaire  
Ecole supérieure de l'éducation nationale  
Inspection générale de l'éducation nationale

Erick ROSER, Doyen de l'Inspection générale de l'éducation nationale  
Denis BOULLIER, Inspecteur général de l'éducation nationale, directeur de l'ESEN

14h30-15h30

**Conférence inaugurale «Apprendre dans la société numérique : rôles de l'école et de la bibliothèque»**

«Les *Learning centres* en Grande-Bretagne» Graham BULPITT,  
Directeur du Learning resource center, Kingston University, Londres

15h30- 16h30

**Conférence «Eduquer, former»**, Jean-Marc MONTEIL,  
Professeur des universités, CNAM

17h 18h30

**Table ronde n°1 «Exigences du socle et des nouveaux programmes et espaces scolaires»**

**Participants :**

- Jean-Michel BLANQUER, Directeur général de l'enseignement scolaire
- Catherine BIZOT, Inspectrice générale de l'éducation nationale, groupe des Lettres
- Laurent WIRTH, Inspecteur général de l'éducation nationale, groupe Histoire-Géographie
- Jean-Paul DELAHAYE, Inspecteur général de l'éducation nationale, groupe EVS
- Annie MAMECIER, Inspectrice générale de l'éducation nationale, groupe SVT
- Norbert PERROT, Inspecteur général de l'éducation nationale, groupe STI
- B. DORIATH, Inspection générale de l'éducation nationale, groupe Economie-gestion

Modérateur : Claude BISSON-VAIVRE, Inspecteur général de l'éducation nationale, groupe EVS

20h- 21h30

**Conférence « S'informer pour apprendre Et apprendre à s'informer »**  
François TADDEI, chercheur en biologie des systèmes à l'Inserm

Jeudi 24 mars 2011

9h-10h

**Conférence «Les Learning centres : quelles réalités ?»**

Dominique AROT, Inspecteur général des bibliothèques  
Jean-Louis DURPAIRE, Inspecteur général de l'éducation nationale, groupe EVS

10h15- 12h

**Table ronde n°2 «Les Learning centres : premières réalisations et perspectives»**

Jean-Yves CAPUL, sous-directeur des programmes d'enseignement, de la formation et du développement numérique, DGESCO

Bénédicte ROBERT, chef du département de la recherche et du développement, de l'*innovation* et de l'expérimentation, DGESCO

Nicolas DOMPNIER, professeur documentaliste

Yves DEBIEN, proviseur de lycée honoraire

Christophe Barbier (Préfet des études en Collège CLAIR et RAR).

Michelle CAINE, ia-ipr EVS, académie de Dijon

Pierre DANIEL, ia-ipr EVS, CTICE, académie de Clermont Ferrand

Julien ROCHE, directeur du service commun de documentation, Université de Lille

Jean-Jacques PELLE directeur de l'éducation, Conseil général du Finistère

Jean-Charles RINGARD, directeur de l'éducation, Conseil régional des Pays de la Loire

Modérateur : Pascal COTENTIN, ia-ipr, CTICE, CRDP de Versailles

- 14h-15h                    **« La conception des espaces documentaires : l'indispensable participation du documentaliste praticien »**, Marie-Françoise BISBROUCK, expert-consultante pour la construction, l'aménagement et l'équipement des bibliothèques
- 15h-17h                    **8 ateliers** sur les démarches d'apprentissages des collégiens et des lycéens générées par le passage du CDI au Learning centre, compétences et autonomie de l'élève
- 17h30-18h30              **Conférence «Le livre et le numérique»**, Patrick BAZIN, directeur de la BPI du centre Georges Pompidou, Paris
- 20h-21h30                **Conférence «Culture numérique et lieu d'apprentissage»**, Alain GIFFARD, directeur du groupement d'intérêt scientifique "Culture et médias numériques"

### Vendredi 25 mars 2011

- 8h30-9h15                **Conférence : «Google va-t-il remplacer les bibliothèques ? Les bibliothèques scolaires ?»**. Philippe Colombet, Google France [sous réserve]
- 9h30-11h                **8 ateliers thématiques**  
 - **Internet rend-il obsolète le CDI ou lui donne-t-il un nouvel élan ?** Bernard PALLEC ia-ipr EVS, académie de Toulouse  
 - **Comment la documentation peut-elle contribuer à la réussite des élèves internes ?** Christine SAPET-REVERDY, ia-ipr EVS, académie de Besançon  
 - **Le CDI : espace sacré ou lieu de consommation ?** Marie-Claude BOYER-ROCHE, ia-ipr EVS, la Réunion  
 - **Comment développer les coopérations avec les bibliothèques?** Laurence. LEVY-DELPLA, ia-ipr EVS, académie de Paris  
 - **Quel rôle du professeur documentaliste pour l'acquisition de compétences info-documentaires par les élèves ?** Pierre RIVANO, ia-ipr EVS, académie de Toulouse  
 - **Comment les Documentalistes et les C.P.E. peuvent-ils améliorer ensemble les conditions d'accueil et de travail des élèves ?** Philippe. MITTET, ia-ipr EVS, académie de Bordeaux  
 - **Quelles responsabilités les élèves peuvent-ils assumer par rapport à la documentation ?** Alain SEDILLOT, ia-ipr EVS, académie de Montpellier  
 - **Quel rôle de la documentation pour les élèves décrocheurs ?** Frédéric GANTE, ia-ipr EVS, académie d'Amiens
- 11h15-12h                **Synthèses**  
 Jean-Pierre VERAN, professeur associé, Université de Montpellier  
 Mireille LAMOUREUX, responsable académique de documentation, CRDP de l'académie de Versailles